

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les signes avant-coureurs de la grande mêlée se multiplient. C'est pourquoi les Allemands cherchent, par tous les moyens, à suggestionner la paix. — La situation économique de nos ennemis s'aggrave. — La confiance des grands chefs. — En Russie : Le Tsar veut la paix par la Victoire. — En Grèce. — Sur les fronts.

Les signes avant-coureurs de la grande mêlée finale se multiplient. Les journaux suisses nous donnent, au jour le jour, des renseignements précis sur les formidables concentrations qui se font, de part et d'autre, en Alsace, — ce qui ne veut pas dire que le choc se produira inévitablement dans ce secteur ; car, il va de soi que, des deux côtés, on cherche à tromper l'adversaire !... Mais l'indice le plus certain de la fin prochaine réside dans l'acharnement que les Barbares mettent à suggestionner la paix à leurs adversaires. Encore une fois, il est extraordinaire que les Germains, qui se prétendent victorieux, ne songent pas à la seule solution rationnelle : nous imposer leurs conditions par la force. La conclusion est simple et il ne faut pas un grand effort d'imagination pour la formuler : Si les Boches n'emploient pas la force pour nous réduire, c'est qu'ils n'en ont pas le pouvoir ! Ils bluffent donc lorsqu'ils ripostent à nos « buts de paix » : « ce sont nos soldats victorieux qui dicteront les conditions de la paix. » Cette obsession de la paix se retrouve dans tous les actes de la vie quotidienne des Germains, et le prochain emprunt est déjà annoncé sous le nom de « emprunt de la paix ».

Le Times a conservé à Cologne un correspondant neutre qui insiste sur l'état d'esprit des sujets du Kaiser : Le désir de paix, dit-il, ne se manifeste pas seulement chez les hommes politiques, mais aussi chez les soldats. Tout le monde sait qu'Hindenburg revint de sa seconde visite, toute récente, du front occidental, avec l'impression que les hommes d'Etat doivent arriver à la paix à tout prix. La zone de la Somme et celle de Verdun sont connues sous le nom de « tombeau » et toute la ligne d'Ypres à l'Alsace est la terreur de l'armée allemande. On use de toutes sortes d'influences pour obtenir que certaines troupes ne soient pas envoyées sur le front occidental, où le moral est déprimé comme il ne l'a jamais été dans les rangs germaniques... Comment le moral des soldats de Guillaume ne serait-il pas lamentable ! On leur avait promis, en 1914, une victoire rapide, foudroyante ; des conquêtes faciles ; des richesses inouïes ; des jouissances indéfinies... Et, après trente mois d'une lutte meurtrière, le boche comprend qu'il n'a plus la supériorité sur l'Entente et que son recul est fatal. De plus, il reçoit de l'intérieur, des lettres larmoyantes, dépeignant la tristesse d'une situation toujours plus lamentable.

Avenir sombre, situation terrible sur les fronts, disette à l'intérieur... est-ce donc là ce qui pourrait reconforter les troupes de Guillaume et peut-on leur faire un grief de leur découragement ?

Ce qui est extraordinaire, c'est que les troupes allemandes continuent à se battre pour les Hohenzollern qui conduisent le pays à la ruine totale, au lieu de se retourner contre la caste qui, par simple ambition, fait le

malheur de 150 millions d'individus ! Et ce malheur est tous les jours plus inévitable. Nous trouvons, dans la presse suisse, tout un lot de preuves nouvelles de l'effondrement économique de nos ennemis :

A Francfort, cette semaine, chaque ménage a pu acheter 80 grammes de bœuf, veau ou mouton et 80 grammes de saucisse. Un ménage sur deux a été autorisé à acheter 85 grammes de viande de porc frais. — Avec une pareille dose on doit fournir, évidemment, une ceinture à plusieurs crans par-dessus le marché !...

En Hongrie, le baron Kurthy, dictateur des vivres de Budapest a fait la déclaration suivante au sujet des résultats des réquisitions : « Ce que nous savons déjà, c'est que le résultat des réquisitions a été au-dessous de toute attente à cause de la mauvaise récolte et des intempéries. La réquisition a été faite par des moyens très énergiques, de sorte que la sévérité de la réquisition met en danger, dans beaucoup de cas, les intérêts de l'agriculture. »

Ce même baron Kurthy, accompagné du bourgmestre de Budapest, s'est rendu à l'état-major pour demander la cession de vivres pour la population de la capitale hongroise. Les vivres réquisitionnés en Roumanie sont loin de satisfaire à la plus modeste attente. « C'est comme un arrêt subit de la circulation du sang, dit l'Az Est, qui se produit en ce moment dans l'alimentation de la population à laquelle on est obligé de refuser les vivres les plus nécessaires. » — C'est réjouissant pour le pays !...

La Tribune de Genève publie, d'autre part, le filet suivant : Des voyageurs qui sont arrivés d'Allemagne et d'Autriche en Suisse dépeignent l'aspect de la population dans plusieurs villes comme pitoyable. Chaque personne que l'on croise est hâve, hagard et on entend à chaque pas : « Nous sommes affamés ». Les prix de certains articles sont inaccessibles à la majorité. Le jambon coûte actuellement à Vienne 12 fr. 50 la livre ; le bœuf, le lard et le mouton, de 7 fr. 50 à 10 fr. la livre. Mais ces articles sont rares à trouver. La population est restée plusieurs fois deux semaines sans voir le moindre morceau de viande. Toutes les provisions sont vendues avant huit heures du matin.

L'Autriche n'a rien reçu de la Roumanie. Les stocks qui ont été capturés ont été réservés pour l'armée allemande opérant en Roumanie et les quantités de viande, de pommes de terre, de riz, de sucre qui ont été trouvées par les Allemands sont, dit-on, insignifiantes. Dans ces conditions, il est naturel que les peuples d'Autriche et de Hongrie attendent avec impatience la venue de la paix.

Toujours l'espoir en une paix prochaine. C'est l'obsession de tous les Austro-Turco-Boches. La paix viendra ! Les généraux Nivelle et Broussiloff viennent d'en donner l'assurance formelle à l'univers :

Victoire complète prochaine, a dit le généralissime français ; Triomphe indiscutable et complet en 1917, a déclaré Broussiloff.

L'heure de la victoire décisive est proche, répètent les ministres de la guerre Russe et Français, dans les télégrammes qu'ils viennent d'échanger.

Ces affirmations sans grande importance sous la plume d'un journaliste, ou dans la bouche d'un poilu, ont une signification capitale lorsqu'elles sont émises par nos grands chefs. Ils savent et ils ne parlent pas à la légère ; mieux encore, ils restent certainement au-dessous de la vérité pour éviter au pays des désillusions qui seraient cruelles. Les Boches peuvent donc être rassurés, la paix est prochaine.

Etant donné ce que les journaux ont raconté de cet allemand russifié, cette nomination a quelque chose de déconcertant.

Une note officielle remet les choses au point. La nomination de M. Sturmer, y lit-on, n'a qu'une valeur purement honorifique. Elle est conforme aux traditions du service civil russe, d'après lesquelles les fonctionnaires ayant occupé une situation élevée dans un ministère sont nominativement maintenus sur la liste de ce ministère et sont ainsi considérés comme conservant un lien avec lui. C'est une tradition qu'un Français comprend mal, mais il nous suffit de constater que les dirigeants cherchent à l'expliquer pour avoir la certitude qu'eux-mêmes n'ont pas, en cet ancien président du Conseil, une confiance illimitée.

Aussi bien, la volonté du tsar, nettement exprimée à plusieurs reprises, suffit à nous rassurer pleinement sur l'indomptable volonté de la Russie de poursuivre la lutte jusqu'à la complète victoire, en parfait accord avec les Alliés.

C'est ce que l'empereur Nicolas vient de confirmer en termes non équivoques dans un rescrit adressé au nouveau Président du Conseil : « N'admettant pas la pensée de la conclusion de la paix avant la victoire définitive, dit le Tsar, le peuple Russe accomplira son devoir jusqu'à la fin. »

Ayons foi dans le Tsar pour régler les difficultés intérieures de Russie et poursuivre la guerre jusqu'au succès définitif.

On nous fournit d'assez maigres renseignements sur les événements qui se déroulent en Grèce. Pourtant, il semble bien que tout se passe selon les désirs de l'Entente qui pousse... à l'extrême les limites de la patience !

Konstantin s'exécute — la rage au cœur, c'est entendu, — mais il s'exécute. C'est la seule chose qui importe. Les troupes s'acheminent régulièrement vers le Péloponèse ; les lignes des réservistes se calment, en attendant mieux ; les vénizelistes sont relaxés ; le contrôle des Alliés sur les P. T. T. semble assuré. Il ne restera bientôt plus qu'à exécuter la clause complémentaire : les excuses aux drapeaux de l'Entente, par le ministre de la guerre, sur une place d'Athènes.

Cela fait, les Alliés devront conserver vis-à-vis de la Cour Hellène, la plus complète méfiance. Personne ne peut croire que Konstantin ne rêve pas d'une revanche sanglante, le jour où il la croira possible.

Le passé suffit à établir notre conviction ; les Alliés seraient de grands coupables s'ils relâchaient d'une minute, une surveillance de tous les instants sur les agissements du Fourbe et de ses courtisans....

On signale une activité croissante sur le front Français. Les coups de main sont plus nombreux et l'ennemi nous tâte partout. Son premier essai sérieux, sur la Meuse, a été malheureux. Une violente attaque précédée d'un bombardement intense a abouti à un échec complet.

Il est de plus en plus probable que des actions importantes sont prochaines.

Sur le front oriental on signale, également, une activité plus grande, mais nulle part, encore, d'opérations de grande envergure.

A. C.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur tout le front, petite activité ennemie. Notre artillerie a bombardé les baraquements ennemis dans la zone Lagazuoi (Rio Travnanzes-Boite) et a effectué les tirs habituels de dérangement et d'intimidation sur l'arrière de l'adversaire.

Sur le Carso, activité de nos détachements, qui ont attaqué et dispersé des détachements ennemis en reconnaissance.

Signé : CADORNA.

Enfants français transférés en Hollande

On annonce la prochaine arrivée à Zutphen d'enfants français provenant de la région de Valenciennes. Au château de Grotte-Rees, à Brummen 100 d'entre eux sont hospitalisés.

Les meubles volés par les Boches vendus en Norvège

Plusieurs chargements de meubles envoyés de Belgique par les autorités allemandes sont arrivés en Norvège pour y être vendus. De nombreux meubles ont été vendus récemment à Drammen, où ce nouveau commerce étonne la population.

L'Allemagne offre Constantinople à la Russie

M. Gabriel Hanotaux écrit : « L'Allemagne, dit-on, avait offert spontanément Constantinople à la Russie pour obtenir une paix séparée : l'initiative serait donc venue en somme, des amis des Turcs. Il n'est que juste que ceux-ci apprennent à connaître la valeur vraie d'un « chiffon de papier ».

Une visite de M. Poincaré aux services de l'arrière

Le président de la République a visité, le centre de physiothérapie et les cours de rééducation professionnelle organisés dans la ville de Troyes. Il a procédé ensuite, dans l'Aube et dans la Marne, à un nouvel examen des services de l'arrière : fonctionnement d'une gare régulatrice, intendances, chemins de fer, correspondances, colis postaux, réserves de l'artillerie et du génie.

Au cours de ce voyage, il a remis à des médecins, à des officiers du génie et à des employés mobilisés des chemins de fer, les distinctions proposées par le ministre de la guerre et le général en chef.

L'audition d'un témoin des Vêpres athéniennes

La commission sénatoriale des affaires étrangères s'est réunie sous la présidence de M. Clemenceau. Elle a entendu M. Fougère, directeur de l'école d'Athènes, sur les événements des 1^{er} et 2^e décembre.

Cors et fouets d'honneur

De nouvelles dignités ont été décernées par le cabotin impérial de Berlin aux postiers pour services extraordinaires de guerre.

Onze d'entre eux ont reçu des « cors de chasse d'honneur », et vingt-deux autres des « fouets d'honneur ».

Ces distinctions qui n'avaient plus été conférées depuis le dix-huitième siècle ont paru le plus propres à symboliser l'honneur de la race de proie qui sur la frontière hollandaise a organisé la chasse impitoyable aux fugitifs belges, et qui dirige à coups de fouet les habitants des régions occupées vers les usines vestphaliennes.

L'Autriche appelle la classe 1919

Un décret impérial ordonne l'appel sous les armes en Autriche, au mois de janvier, des jeunes gens de la classe 1919.

L'ALLEMAGNE AUSSI
Selon le « Lokal Anzeiger », les au-

torités militaires de Berlin annoncent que les hommes nés en 1899 doivent se faire inscrire aux bureaux de recrutement.

Le coût d'un repas familial

Tous ceux qui viennent de là-bas prisonniers cueillis dans les tranchées par nos poilus, grands blessés retour des camps de concentration, rapatriés civils des régions envahies aussi bien que les neutres en tournées d'affaires, tous sont unanimes. L'Allemagne crie la faim ! Et les dépêches de citer des chiffres fantastiques.

Budapest taxe le beurre 10 fr. 50 la livre ; Kiel vend son poulet 20 fr. et une oie 70 fr. La majorité des denrées sont rationnées par tête et par semaine : Les pommes de terre à raison de trois livres ; le pain trois livres ; la graisse, trente grammes ; les œufs, un tous les quinze jours, à tel point que récemment le correspondant du « Nieuwe Rotterdamse Courant » à la frontière de Westphalie, calculait qu'une famille de cinq personnes obligée de se contenter des maigres rations accordées par les autorités était néanmoins astreinte à une dépense quotidienne d'une quarantaine de francs.

Il y a des gages dans les ports américains

La presse américaine affirme que les Etats-Unis ne protesteront pas contre la destruction par le corsaire allemand des cargaisons constituant de la contrebande de guerre ; mais pour les cargaisons qui ne sont pas de la contrebande une indemnité sera exigée.

Les autorités sont convaincues que la question sera aisément réglée, un gage sérieux étant fourni par les innombrables navires allemands qui sont dans les ports américains.

Des difficultés pourraient cependant surgir si les Américains enlevés par le corsaire étaient retenus prisonniers en Allemagne.

La Suisse se défendrait jusqu'à l'extrême limite

Le président de la Confédération helvétique vient de déclarer à un représentant de l'« Agenzia Nazionale », que la neutralité suisse serait défendue jusqu'à l'extrême limite, car, a-t-il dit, l'honneur d'une nation est le même que l'honneur des individus.

Sur le front belge

Vive lutte des artilleurs de campagne et de tranchées dans la région de Hetsas. Bombardement réciproque sur le reste du front belge.

L'Italie prête 250 millions à la Russie

Un consortium de banques italiennes, présidé par la Banque d'Italie, a accordé à la Russie un prêt de 250 millions. Ce prêt, garanti par des bons du Trésor russe à courte échéance, a servi pour le paiement des fournitures italiennes à la Russie consistant principalement dans du matériel d'aviation, de téléphone et des fournitures d'antimoine et d'iode.

Inquiétudes allemandes au sujet de Trieste

On remarque dans la presse allemande un mouvement pour pousser l'Autriche à élargir et à fortifier ses mesures militaires ; les critiques demandent, notam-

ment, au commandement allemand d'organiser puissamment la défense de Trieste. Déjà, il s'est produit à ce sujet un échange de vues entre les deux états-majors autrichien et allemand. Cette question de Trieste est à l'ordre du jour dans les discussions des hauts cercles industriels et financiers, et on assure que ceux-ci auraient fait pression auprès du gouvernement pour qu'il prenne sans retard toutes les mesures nécessaires à la sécurité de la place.

Le gouvernement de Salonique appelle des classes

On télégraphie de La Canée que le gouvernement de Salonique a donné l'ordre d'appeler sous les drapeaux toutes les classes d'hommes non entraînés de Grèce nés en 1884 et 1885 ; ils devront se présenter entre le 21 et le 26 janvier. On attend prochainement l'appel de toutes les classes d'hommes ayant déjà reçu une instruction militaire.

En Grèce

Le délai de quinze jours pendant lequel le transfert des troupes grecques au Péloponèse doit s'effectuer entièrement a commencé avant-hier 20 janvier. Les conditions imposées par les alliés ont été établies de telle façon qu'une attaque contre l'armée du général Sarraïl est devenue absolument irréalisable. Trois mille hommes environ seront seulement autorisés à rester dans leur cantonnement au nord de l'isthme de Corinthe, et la gendarmerie devra être réduite à ses effectifs normaux. Tout canon, toute mitrailleuse devront être enlevés. Vingt pièces d'artillerie ont été transportées à la gare du Péloponèse, d'où elles partiront avant la fin de la semaine, car, passé huit jours, toute artillerie ne doit rester de ce côté de l'isthme. Deux canons qui servaient aux exercices ont dû eux-mêmes être enlevés.

On voit que les alliés veillent avec une véritable sévérité à l'exécution des conditions par eux fixées, et on doit s'attendre à ce que le gouvernement montre la même bonne volonté à s'exécuter et en ce qui concerne le transfert des troupes et en ce qui regarde la dissolution de la Ligue des réservistes.

Notre artillerie a le dessus en Macédoine

Les nouvelles du front sont bonnes ; notre artillerie bombarde vigoureusement la cote 248 et semble avoir pris nettement le dessus sur l'artillerie ennemie.

L'abondance de l'or aux Etats-Unis

L'abondance de l'or aux Etats-Unis est telle que le Trésor fédéral annonce qu'il ne sait plus où le loger. Actuellement, 3 milliards 200 millions de métal précieux sont enfouis dans les coffres du Trésor. Et il n'y a plus place dans lesdits coffres que pour une centaine de millions.

En Mésopotamie

(Officiel). — Nos avions ont jeté, le 20 janvier, six bombes de 50 kilos sur et autour de la fabrique de munitions turque située dans la citadelle de Bagdad.

Dans l'Est africain

(Officiel). — Des progrès considérables ont été accomplis par toutes les colonnes engagées dans le mouvement d'encerclement sur la base du Ruffigi et du Delta.

Les troupes sont entrées dans le Delta, près de Pemba, et de Mohoro. Plus à l'ouest, nos troupes ont traversé la rivière de Kimambawe, se dirigeant à l'est et au sud, à la poursuite des détachements ennemis.

RATIONNEMENT

M. Herriot, ministre du ravitaillement, à l'intention de limiter à deux plats les repas des restaurants...

Les gros bûcheurs et les nouveaux riches se font la guerre...

Et puis, c'était encore plus chic pour eux, de régler une note princière...

M. Herriot fera bien de faire appliquer le plus tôt possible les mesures qu'il préconise...

Sans doute, mais il faut songer qu'aujourd'hui le superflu est pris sur la portion ordinaire de chacun...

Avec beaucoup d'argent on a tout ce que l'on veut, c'est vrai...

Allez sur le marché et écoutez marchands et acheteurs...

Une paysanne vend des poulets. Une dame, une bourgeoise d'avant-guerre...

Si l'on connaît les expéditeurs, les accapareurs, ceux qui approvisionnent les grands restaurants...

Et c'est ainsi que bûcheurs et nouveaux riches font le cours des marchés, et c'est pourquoi, volailles, œufs, denrées de toutes sortes...

Que M. Herriot, ministre du ravitaillement, limite le nombre de plats dans les restaurants, et peut-être verrons-nous baisser les prix des denrées sur les marchés...

Du reste, cette mesure préconisée par M. Herriot trouve de nombreux partisans parmi les propriétaires des restaurants...

Depuis deux ans, dit l'un d'eux, je réclame cette mesure, que je considère comme absolument utile à l'intérêt de la défense nationale...

« Une action très importante se prépare pour cette semaine. Les états-majors des armées d'attaque se concertent, on a tracé et combiné des lignes d'approche qui sont bien à couvert, la sape a préparé les mines et les contre-mines, les matériaux sont accumulés comme il convient...

« C'est ainsi que débute un article du Temps, consacré aux manœuvres du Parlement qui n'ont pas renoncé à l'espoir de renverser le ministère...

« N'est-il pas affligeant de voir ces manœuvres d'ambitieux se renouveler sans cesse, chez nous, tandis que l'ennemi est encore à 80 kilomètres de Paris...

« On ne désarme pas »

« Une action très importante se prépare pour cette semaine. Les états-majors des armées d'attaque se concertent, on a tracé et combiné des lignes d'approche qui sont bien à couvert...

« On ne désarme pas »

« Une action très importante se prépare pour cette semaine. Les états-majors des armées d'attaque se concertent, on a tracé et combiné des lignes d'approche qui sont bien à couvert...

« On ne désarme pas »

« Une action très importante se prépare pour cette semaine. Les états-majors des armées d'attaque se concertent, on a tracé et combiné des lignes d'approche qui sont bien à couvert...

« On ne désarme pas »

« Une action très importante se prépare pour cette semaine. Les états-majors des armées d'attaque se concertent, on a tracé et combiné des lignes d'approche qui sont bien à couvert...

« On ne désarme pas »

« Une action très importante se prépare pour cette semaine. Les états-majors des armées d'attaque se concertent, on a tracé et combiné des lignes d'approche qui sont bien à couvert...

« On ne désarme pas »

« Une action très importante se prépare pour cette semaine. Les états-majors des armées d'attaque se concertent, on a tracé et combiné des lignes d'approche qui sont bien à couvert...

« On ne désarme pas »

« Une action très importante se prépare pour cette semaine. Les états-majors des armées d'attaque se concertent, on a tracé et combiné des lignes d'approche qui sont bien à couvert...

« On ne désarme pas »

2^e Marque Française CRÈME SIMON Unique pour la toilette Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

Dernière Heure DEPECHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 22 JANVIER (22 h.) Journée relativement calme, sauf sur la rive droite de la Meuse...

Sur le front Anglais Activité des deux artilleries Londres, 22 janvier, 20 h. 20. Un détachement ennemi, qui tentait, hier soir, un coup de main au nord d'Arras...

Communiqué du 23 Janv. (15 h.) Canonnade assez vive entre l'Oise et l'Aisne. Nuit calme sur la plus grande partie du front.

Télégrammes particuliers Sur le front Russe L'action est vive vers Kovel et Brody Au cours de la nuit d'hier, les Allemands ont tenté une attaque avec deux compagnies sur nos positions près du village de Darova...

Les honneurs funèbres Le général Lyautey vient d'adresser aux généraux commandant les régions la circulaire suivante: « Le règlement sur le service de place dispose qu'une délégation assistera aux obsèques des militaires étrangers...

Chemin de fer d'Orléans A partir du 1^{er} février 1917 les modifications suivantes seront apportées: (a) Trains réguliers de permissionnaires. Détente à 65 kilomètres du train F. entre Limoges et Brive.

Avis de décès Les familles MAZELIÉ, FOURGOU, VALAT, et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Albert MAZELIÉ...

TOUS LES COUPONS PAYABLES à leur échéance - avec leurs prix nets et LEURS PRIMES - Franco contre 0 fr. 30 en timbres au « Portefeuille Financier » 25, rue Louis-le-Grand, Paris.

LA FIN DU CORSAIRE Un croiseur Anglais le coule De New-York: Un câblogramme de Para, au New-York Herald, annonce que le croiseur anglais Glasgow a rencontré et coulé, à 130 milles, au large de l'embouchure de la rivière Para, le corsaire allemand qui coulait les navires dans l'Atlantique.

3 SOUS-MARINS L'ACCOMPAGNAIENT De New-York: On mande de Pernambuco que le corsaire allemand était accompagné de trois sous-marins de 20 mètres de long. Il avait lui-même une vitesse de 22 nœuds.

Le message de M. Wilson De New-York: La démarche du Président Wilson se rendant lui-même au Sénat pour faire connaître son Message fut un véritable coup de théâtre. C'est la première fois, depuis la présidence de Washington que pareil fait se produisit.

BERLIN VEUT NOUS EFFRAIER! D'Amsterdam: Selon une information de Berlin, la préparation militaire et navale de vaste envergure, pour la reprise ample et soudaine de la guerre, touchée à sa fin. L'effort sera des plus violents et tous les moyens seront bons.

LE GRAND DUC NICOLAS SOUFFRANT De Genève: On annonce de Berlin que le grand duc Nicolas, actuellement à Tiflis, souffrirait d'une bronchite. PARIS-TELEGRAMMES. Le corsaire a vécu. En dépit de la protection des 3 sous-marins qui l'escortaient il a été envoyé par le fond par un croiseur anglais.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge En face le Théâtre, CAHORS La Phosphode Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.